



## Conférences d'histoire de la médecine

Organisées par l'Association des Amis du Patrimoine Médical  
et le Conservatoire du Patrimoine Médical de Marseille



### Jeudi 10 avril 2014

**La vie quotidienne des malades à l'Hôtel-Dieu de Marseille aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (Judith AZIZA - Docteur en Histoire moderne de l'Université Aix Marseille).**

Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'Hôtel-Dieu est le plus grand hôpital de Marseille. Fondé en 1593, sur les hauteurs du port, il est placé sous la protection de l'évêque et dirigé par une équipe d'administrateurs laïcs bénévoles. En dehors des enfants abandonnés, il accueille les malades jugés curables et les blessés. Il reçoit les civils et les militaires, sans distinction d'âge, de sexe, de religion ou d'origine géographique. Contrairement à la grande majorité des hôpitaux français de l'époque, l'Hôtel-Dieu de Marseille se distingue par l'emploi d'un personnel soignant laïc. Les malades sont traités par une véritable équipe médicale et les soins matériels, médicaux et spirituels qu'ils reçoivent répondent à des normes qualitatives strictes. L'objectif poursuivi est la guérison complète des malades. Nous nous proposons d'entrer dans le quotidien de cet hôpital et de suivre le parcours des malades de leur entrée à leur sortie. Nous aborderons ainsi la question de l'organisation du service de santé, des conditions de vie dans les salles communes, des thérapies, des résultats obtenus et de la place de cet hôpital dans la cité. L'objectif est de démontrer en quoi l'Hôtel-Dieu est un véritable centre médical et un maillon essentiel de l'assistance sanitaire proposée à Marseille.

### Jeudi 15 mai 2014

**Histoire du Quinquina (Jean-Pierre Reynier et Alain Durand – Professeurs Faculté de Pharmacie Marseille).**

Les quinquinas sont des arbres d'Amérique du sud, plus précisément de la Cordillère des Andes. Ils ont été découverts par des Jésuites établis à proximité des exploitations minières péruviennes. Introduits en Europe vers 1633, leurs vertus furent mentionnées pour la première fois par un médecin génois, Sebastiano Bado. Robert Talbor qui faisait l'éloge de la poudre de quinquina la vendit à Louis XIV qui en fit grand usage pour lui et ses proches. Il existe plusieurs variétés appartenant au genre *cinchona*, seuls le rouge et le jaune ont des propriétés antipaludiques. Deux pharmaciens français, Joseph Pelletier et Joseph Caventou, isolèrent la quinine de l'écorce de ces quinquinas en 1830. La quinine a été le premier médicament efficace contre le paludisme. A partir d'elle, des analogues ont été synthétisés : la chloroquine, la méfloquine. A Marseille se crée, à partir de 1846, une industrie florissante de vins à base de quinquinas destinés aux colonies pour favoriser le bien être et la bonne santé de nos corps expéditionnaires et des fonctionnaires. Ces boissons vendues en pharmacie ou non sont aujourd'hui tombées en désuétude.

### Jeudi 12 juin 2014

**Des corps à protéger: vêtements, billets, "marques" et nourriture des enfants trouvés des Basses-Alpes au début du XIX<sup>e</sup> siècle (Isabelle GRENUT – doctorante Histoire Contemporaine de l'Université Aix Marseille).**

Amorcé dès la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, le phénomène de l'abandon des enfants par leurs parents biologiques connaît en France une ampleur exceptionnelle durant les premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'instar d'ailleurs d'autres pays, d'Europe du sud principalement. Durant cette période, 25 000 à 30 000 enfants sont admis chaque année dans les hospices dépositaires français, avec un pic critique en 1831, année durant laquelle on y enregistre 33 374 dépôts d'enfants. En 1833, la Statistique générale de la France retient le chiffre de 130 945 enfants à la charge des hospices, un maximum qui ne sera plus jamais atteint. Comment expliquer cette situation qu'on peut qualifier de crise ? Liée sans doute aux difficultés économiques des périodes révolutionnaire et napoléonienne, elle semble aussi, et peut-être devrait-on dire surtout, corrélée à l'augmentation significative des naissances illégitimes que connaît alors le pays. Dans la pratique, ce sont les hospices qui apportent les premiers secours, enregistrent les détails de la vêtue, conservent billets et "marques", trouvent des nourrices et assurent l'entretien et le suivi des enfants. Financièrement, la charge est très importante. Chez les acteurs de l'assistance, on relève constamment dans les textes d'archives la dualité entre la volonté philanthropique de secourir ces « êtres intéressants et infortunés » et le souci impératif d'une nécessaire gestion comptable qui parfois peut nous paraître presque sordide, mais qui révèle plutôt le désarroi des responsables devant un problème qui en tous points les dépasse.

Les conférences ont lieu dans l'amphithéâtre HA1 - Hôpital Timone Adultes - RdC à 17H30 - Entrée libre

**Contacts** : Secrétariat du Conservatoire du patrimoine médical - Tél : 04 91 74 51 71

Association des Amis du Patrimoine Médical de Marseille

Hôpital Sainte-Marguerite - Pavillon 3 rdc - 270 bd de Sainte-Marguerite 13274 Marseille cedex 09

**Courriel** : [patrimoinemedical13@gmail.com](mailto:patrimoinemedical13@gmail.com) - **Site web** : <http://patrimoinemedical.univmed.fr>